

## Paul DALMAS-ALFONSI sur *Poèmes à ma morte*.

Jean-Jacques DORIO – *Poèmes à ma morte* [2017] – Jour après jour et obstiné – rappel – soutien – garder le fil... Comme l'inscrit – tenant du texte – l'auteur blessé de cet ensemble : « Aucune formule ne convient / je sais / mais je continue. »

Sur le front des douleurs, propagateur de mots... « Papier précieux comme les pierres ». Voilà qui capte l'émotion de qui tient ce recueil en mains

Quand l'impensable s'est produit, triturant la réalité. Ballade et plainte, flux de langue – un balancement, des cadences... À chaque jour ses mots. À chaque jour de plus. En cérémonie du souvenir.

Paroles et lignes – agencements. Suspendus – polis – vibrants – projetés... murmurés... Pour faire du jour à la mémoire et garantir de la présence – de la présence après départ : « Pour survivre / On retisse nos fils / On se remémore / Les liens les mots les actes / De cette histoire finie ».

Plages, rochers, filées des routes... Sainte Victoire et bords de quais, calanques, oppidum sans nom – espaces anciens lavés de vent, rincés de larmes... Les termes viennent et leurs éclats. Date après date et page à page. Dans les fibres des sentiments – que l'on partage avec tout autre, mais qui s'expérimentent seul – du confinement au plein air. Renoncement, séparation... Tant de courage pour le dire – contre la raison du plus fort.

Voilà ton lot – qui te construit, te définit. Et voilà toujours de quoi dire – autrement tout est disloqué. « La plaie du cerisier » ? Les « sept rires brisés ? » : prendre le pas sur la brûlure et les sentiments mis à vif. Pour ce glossaire de l'indicible – salutaire et des plus troublants.